



**BLACK**

**PANTHER**

**PARTY**



**« Nous croyons que  
notre combat est une  
lutte de classe et non  
pas  
une lutte raciale. »**

*Bobby Seale*

« Le parti des Panthères noires n'est pas une organisation raciste noire, et cela à aucun point de vue. Nous connaissons bien les origines du racisme. Notre ministre de la Défense, Huey P. Newton, nous a appris à comprendre qu'il nous fallait nous opposer au racisme sous toutes ses formes. Le parti a conscience du fait que le racisme est ancré dans une grande partie de l'Amérique blanche, mais il sait aussi que les sectes embryonnaires qui prolifèrent à l'heure actuelle dans la communauté noire ont à leur base une philosophie raciste.

Le parti des Panthères noires ne se place pas au niveau vil et bas du Ku Klux Klan, des "chauvins blancs" ou des organisations de citoyens blancs, soi-disant patriotiques, qui haïssent les Noirs pour la couleur de leur peau, même si certaines de ces organisations proclament "Oh, nous ne haïssons pas les Noirs, la seule chose, c'est que nous ne les laisserons pas faire ceci, ni cela!" Ce n'est en fait que de la basse démagogie, masquant le vieux racisme qui fait un tabou de tout, et en particulier du corps. L'esprit des Noirs a été étouffé par leur environnement social, cet environnement décadent qu'ils ont subi quand ils étaient esclaves et qu'ils subissent encore

depuis la soi-disant Proclamation d'émancipation. Les Noirs, les Bruns, les Chinois et les Viêt-namiens, font l'objet de surnoms péjoratifs tels que crasseux, nègres, et bien d'autres encore.

Ce que le parti des Panthères noires a fait en substance, c'est appeler à l'alliance et à la coalition tous les gens et toutes les organisations qui veulent combattre le pouvoir. C'est le pouvoir qui, par ses porcs et ses pourceaux, vole le peuple; l'élite avare et démagogue de la classe dirigeante qui agite les flics au-dessus de nos têtes, et qui les dirige de manière à maintenir son exploitation.

A l'époque de l'impérialisme capitaliste mondial, impérialisme qui se manifeste aussi contre toute sorte de gens ici même en Amérique, nous pensons qu'il est nécessaire en tant qu'êtres humains, de lutter contre les idées fausses actuelles telles que l'intégration.

Si les gens veulent s'intégrer - et je présume qu'ils y arriveront d'ici cinquante ou cent ans - c'est leur affaire. Mais pour l'instant, notre problème, c'est ce système de classe dirigeante qui perpétue le racisme et l'utilise comme moyen de maintenir son exploitation capitaliste. Elle utilise les Noirs, et en particulier ceux qui sortent de l'Université et sont issus de ce système d'élite, parce que ceux-ci ont tendance à tomber dans le racisme noir qui n'est pas différent de celui que le Ku Klux Klan ou les groupes de citoyens blancs pratiquent, il est évident que combattre le feu par le feu a pour résultat un grand incendie. Le meilleur moyen de combattre le feu, c'est l'eau parce qu'elle éteint. L'eau, c'est ici la solidarité du peuple dans la défense de droit à s'opposer à un monstre vicieux. Ce qui est bon pour l'homme est bon pour nous. Ce qui est bon pour le système de la classe diricapitaliste ne peut pas être bon pour la masse.

Nous, le parti des Panthères noires, nous voyons les Noirs comme une nation à l'intérieur d'une nation, mais pas pour des raisons racistes. Nous le voyons comme une nécessité qui s'impose, si nous

voulons progresser en tant qu'êtres humains et vivre sur cette terre en accord avec les autres peuples.

**Nous ne combattons pas le racisme par le racisme. Nous combattons le racisme par la solidarité. Nous ne combattons pas le capitalisme exploiteur par le capitalisme noir. Nous combattons le capitalisme par le socialisme. Nous ne combattons pas l'impérialisme par un impérialisme plus grand. Nous combattons l'impérialisme par l'internationalisme prolétarien. Ces principes sont essentiels dans le parti. Ils sont concrets, humains et nécessaires. Ils devraient être adoptés par les masses.**

Nous n'utilisons et n'avons jamais utilisé nos armes pour pénétrer la communauté blanche et tirer sur des Blancs. Tout ce que nous faisons, c'est de nous défendre contre quiconque nous attaque sans raison et essaie de nous tuer lorsqu'on met en pratique notre programme, qu'il soit noir, bleu, vert ou rouge. Tout bien considéré, je pense que dans nos actions, tout le monde peut voir que notre organisation n'est pas une organisation raciste, mais un parti progressiste révolutionnaire. Ceux qui veulent semer la confusion dans la lutte en parlant de différences ethniques sont ceux qui maintiennent et facilitent l'exploitation des masses des pauvres Blancs, des pauvres Noirs, des Bruns, des Indiens rouges, des pauvres Chinois et Japonais et des travailleurs en général.

Le racisme et les différences ethniques permettent au pouvoir d'exploiter la masse des travailleurs de ce pays parce que c'est par là qu'il maintient son contrôle. Diviser le peuple pour régner sur lui, c'est l'objectif du pouvoir; c'est la classe dirigeante, une infime minorité constituée de quelques pourceaux et de rats avarés et démagogues, qui contrôle et pourrit le gouvernement. La classe dirigeante avec ses chiens, ses laquais, ses lèche-bottes, ses "Toms", ses Noirs racistes et ses nationalistes culturels, - ils sont tous les

chiens de garde de la classe dirigeante. Ce sont eux qui aident au maintien du pouvoir en perpétuant leurs attitudes racistes et en utilisant le racisme comme moyen de diviser le peuple. Mais c'est seulement la petite minorité qui constitue la classe dirigeante qui domine, exploite et opprime les travailleurs.

Nous faisons tous partie de la classe ouvrière, que nous travaillions ou non et notre unité doit se constituer sur la base des nécessités concrètes de la vie, la liberté et la recherche du bonheur, si ça signifie encore quelque chose pour quelqu'un. Pour que les problèmes qui existent puissent être résolus, cette unité doit être basée sur des choses concrètes comme la survie des gens, et leur droit à l'autodétermination. En résumé, il ne s'agit donc pas d'une lutte raciale et nous en ferons rapidement prendre conscience aux gens. Pour nous, il s'agit d'une lutte de classe entre la classe ouvrière prolétarienne qui regroupe la masse, et la minuscule minorité qu'est la classe dirigeante. Les membres de la classe ouvrière, quelle que soit leur couleur, doivent s'unir contre la classe dirigeante qui les opprime et les exploite. Et laissez-moi encore insister: **Nous croyons que notre combat est une lutte de classe et non pas une lutte raciale.** »

*Extraits de "A l'affût - Histoire du Parti des Panthères noires et de Huey Newton" par Bobby Seale, Collection Témoins Gallimard, 1972 (édition française)*

## **OCTOBRE 1966**

### **PLATE FORME ET PROGRAMME DU BPP**

Ce que nous voulons  
Ce à quoi nous croyons

#### **1. Nous voulons la liberté. Nous voulons le pouvoir de déterminer le destin de notre Communauté Noire.**

Nous croyons que le peuple noir ne sera pas libre tant qu'il ne pourra pas déterminer sa destinée.

#### **2. Nous voulons le plein emploi pour notre peuple.**

Nous croyons que le gouvernement fédéral est responsable et obligé de donner à chaque homme un emploi ou un revenu garanti. Nous croyons que si le businessman blanc américain ne donne pas le plein emploi, alors les moyens de production devront lui être retirés et confiés à la communauté afin que le peuple puisse s'organiser, employer tout le monde et permettre de meilleures conditions de vie.

#### **3. Nous voulons que cesse le pillage de la Communauté Noire par les Blancs.**

Nous croyons que ce gouvernement raciste nous a volé et aujourd'hui nous demandons ce qui nous est dû, quarante acres et deux mules. Quarante acres et deux mules, c'est ce qu'on nous a promis il y a 100 ans, en réparation pour le travail des esclaves et le meurtre massif du peuple noir. Nous accepterons un paiement en argent, qui sera distribué à nos nombreuses communautés. Les Allemands aident aujourd'hui les Juifs en Israël pour le génocide commis contre le peuple juif. Les Allemands ont assassiné six millions de Juifs. Les racistes Américains ont

pris part dans l'assassinat de plus de vingt millions de noirs; c'est donc une modeste requête que nous faisons.

**4. Nous voulons des logements décents conçus pour abriter des êtres humains.**

Nous croyons que si le propriétaire blanc ne donne pas de logement décent à notre Communauté Noire, alors les logements et la terre doivent devenir des coopératives de telle manière que notre communauté, avec l'aide du gouvernement, puisse construire des logements décents pour les siens.

**5. Nous voulons, pour notre peuple, un enseignement qui nous apprenne la véritable nature de cette société décadente américaine. Nous voulons une éducation qui nous enseigne notre véritable histoire et notre rôle dans la société actuelle.**

Nous croyons dans un système d'éducation qui donne à notre peuple une connaissance de soi. Si un homme ne sait rien de lui-même, ni de sa position dans la société et dans le monde, alors, il n'a que peu de chance de se lier à autre chose.

**6. Nous voulons l'exemption du service militaire pour tous les hommes noirs.**

Nous croyons que les Noirs ne devraient pas être forcés de se battre dans un service militaire afin de défendre un gouvernement raciste qui ne nous protège pas. Nous ne battons pas, ni ne tuerons pas d'autres peuples de couleurs dans le monde qui, comme le peuple noir, sont les victimes du gouvernement raciste de l'Amérique blanche. Nous nous défendrons contre la force et la violence de la police raciste et de l'armée raciste, par n'importe quel moyen nécessaire.

**7. Nous voulons la fin immédiate de la brutalité policière et du meurtre des Noirs.**

Nous croyons que nous pouvons arrêter la brutalité policière dans notre Communauté Noire en organisant des groupes noirs

d'autodéfense, consacrés à la protection de notre Communauté Noire face à l'oppression et à la brutalité de la police raciste.

**8. Nous voulons la liberté pour tous les hommes noirs détenus dans des prisons fédérales, d'Etat, de comté et municipales.**

Nous croyons que tous les hommes noirs devraient être libérés des nombreuses prisons, parce qu'ils n'ont pas reçu de procès juste et impartial.

**9. Nous voulons que tous les hommes noirs traduits en justice soient jugés par un jury composé de leurs pairs, ou par des gens issus de la Communauté Noire, comme le stipule la Constitution des Etats-Unis.**

Nous croyons que les tribunaux devraient suivre la Constitution des Etats-Unis afin que le peuple noir soit jugé de manière juste. Le quatorzième amendement de la Constitution US donne à chaque homme le droit d'être jugé par un jury composé de ses pairs. Un pair est une personne qui a des origines économiques, sociales, religieuses, géographiques, environnementales, historiques et raciales similaires. A cette fin, le tribunal devra sélectionner un jury provenant de la Communauté Noire dont est originaire l'accusé. Nous avons été, et sommes toujours jugés par des jurys blancs qui n'ont aucune compréhension de l'homme moyen issu de la communauté noire.

**10. Nous voulons de la terre, du pain, du logement, de l'éducation, des vêtements, de la justice et de la paix. Et comme principal objectif politique, un plébiscite supervisé par les Nations-Unies, se déroulant dans les colonies noires et auquel ne pourrons participer que des Noirs colonisés dans le but de déterminer la volonté du peuple noir quant à leur destinée nationale.**

Quand, dans le déroulement de l'histoire humaine, il devient nécessaire pour un peuple de dissoudre les liens politiques qui l'ont mis en connexion avec un autre peuple, et d'assumer, au-delà des pouvoirs de la terre, la position séparée et égale à laquelle les lois de la



nature et la nature de Dieu lui donne droit, un respect décent des opinions de la nature humaine nécessite qu'il devrait déclarer les causes qui l'ont poussé à la séparation. Nous soutenons ces vérités comme étant évidentes pour chacun: que tous les hommes sont créés égaux; qu'ils sont générés par leur Créateur avec certains droits inaliénables que sont la vie, la liberté et la recherche du bonheur. Donc, afin de garantir ces droits, les gouvernements sont érigés au-dessus des hommes, prenant leur pouvoir légitime du consentement des gouvernés; donc, si une quelconque forme de gouvernement devient destructrice par rapport à sa finalité, c'est le droit du peuple de le changer ou de l'abolir, et d'instituer un nouveau gouvernement, posant ses fondations sur ces principes et organisant ses forces dans ces formes, dans ce qui, pour ce peuple, agirait au mieux pour sa sécurité et à son bonheur. Bien sûr, la prudence doit inciter à ne pas changer un gouvernement établi de longue date pour des raisons légères et passagères; conformément à cela, toute l'expérience a montré que la nature humaine tend à supporter, tant que les malheurs sont supportables, plutôt que d'en arriver à l'abolition des formes du droit auxquelles elle est habituée. Mais, quand une longue série d'abus et d'usurpations, à l'encontre invariable du même objet, manifeste un dessein pour réduire les gens à se soumettre à un despotisme absolu, c'est leur droit, c'est leur devoir, de rejeter un tel gouvernement, et d'apporter de nouveaux gardes pour leur future sécurité.

## **ORGANISATION ET DISCIPLINE**

### **Les règles du Black Panther Party**

1. Aucun membre du Parti ne doit être en possession de drogue ou d'herbe lorsqu'il travaille pour le Parti.
2. Tout membre surpris en train de se droguer sera exclu du Parti.
3. Aucun membre du Parti ne doit être ivre lorsqu'il travaille pour le Parti
4. Aucun membre du Parti ne doit violer les règles relatives au travail de bureau, aux réunions générales du Black Panther Party, et aux réunions du Parti, où qu'elles aient lieu.
5. Aucun membre du Parti ne pointera ou ne tirera avec une arme à feu inutilement ou accidentellement.
6. Aucun membre du Parti ne peut rejoindre une autre force armée que la Black Liberation Army.
7. Aucun membre du Parti ne doit avoir d'armes en sa possession lorsqu'il est ivre ou sous l'emprise de narcotiques ou d'herbe.
8. Aucun membre du Parti ne doit commettre de crime contre un autre membre du Parti ou contre la communauté noire en général, et ne doit voler le peuple, même pas une aiguille ou un morceau de fil.
9. Quand un membre du Black Panther Party est arrêté, il ne doit donner que son nom et son adresse et ne doit rien signaler d'autre. Tous les membres doivent connaître les « premiers secours légaux » (Il s'agit des treize points fondamentaux de droit civil et constitutionnel que le BPP apprenait à ses membres)
10. Le programme en dix points du Black Panther Party doit être su et compris par tous les membres du Parti.

11. Les communications du Parti doivent être nationales et locales.
12. Le programme 10-10-10 devrait être su et compris par tous les membres du Parti.
13. Toutes les opérations financières seront effectuées sous la juridiction du ministre des Finances.
14. Chaque membre doit rédiger quotidiennement un rapport sur ses activités.
15. Chaque responsable de sous-section, de section, chaque lieutenant, capitaine, doit rédiger quotidiennement un rapport sur ses activités.
16. Toutes les Panthères doivent apprendre à se servir correctement d'une arme.
17. Tous les responsables qui excluent un membre doivent soumettre cette information à la rédaction du journal de façon à ce qu'elle soit publiée et connue de toutes les branches du Parti.
18. Les classes d'éducation politique sont obligatoires pour tous les membres.
19. Ne sont admis, quotidiennement, dans les bureaux du Parti que ceux qui y sont autorisés. Tous les autres doivent vendre le journal, accomplir des travaux politiques dans la communauté, y compris les capitaines et les chefs de section.
20. COMMUNICATION – Chaque semaine, les branches doivent envoyer un rapport au quartier général national.
21. Toutes les branches doivent être en mesure d'administrer les premiers secours.
22. Toutes les branches du Parti doivent adresser mensuellement un bilan financier au ministre des Finances et au comité central.
23. Chaque responsable doit lire au moins deux heures par jour pour se tenir informé de la situation politique.

24. Aucune branche ne doit accepter d'argent venant d'une agence gouvernementale sans en référer au comité central.
25. Toutes les branches doivent adhérer à la politique et à l'idéologie prônée par le comité central du BPP.
26. Toutes les branches doivent rédiger toutes les semaines un rapport à leur chapitre respectif.

### **8 POINTS D'ATTENTION**

1. Parlez poliment.
2. Payez pour ce que vous avez acheté.
3. Rendez tout ce que vous avez emprunté.
4. Remboursez tout ce que vous avez détérioré.
5. Ne jurez pas et n'insultez pas le peuple.
6. N'endommagez pas la propriété des pauvres et des masses opprimées.
7. Ne prenez pas de libertés avec les femmes.
8. Si nous devons avoir des prisonniers, ne les maltraitez pas.

### **3 PRINCIPALES REGLES DE DISCIPLINE**

1. Obéissez aux ordres dans tout ce que vous faites.
2. Ne prenez pas un centime au peuple et aux masses opprimées.
3. Rendez tout ce que vous avez pris à l'ennemi.

*Extraits choisis du texte*  
**“Les femmes et le parti des Panthères Noires”**  
*Bobby Seale, 1970*

« L’histoire du parti est un processus de mise en pratique des principes révolutionnaires fondamentaux que nous avons acquis. Ces principes ne sont pas seulement en rapport avec les maux économiques et sociaux, ils ont été puisés à l’intérieur même des maux de ce système qui opprime le peuple noir. »

« Il faut que nous établissions un système dont le but soit l’égalité absolue de tous, et ce système doit être établi sur le principe selon lequel chacun, homme ou femme, donne selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. »

« Quand Eldridge, Huey, le parti entier agissent pour éliminer le chauvinisme mâle, ils agissent selon le principe de l’égalité absolue entre l’homme et la femme: parce que le chauvinisme mâle est directement issu de la nature de classe de la société d’aujourd’hui. »

« On déclara qu’aucun frère, qu’il soit capitaine ou qu’il ait un autre grade ne devrait utiliser ce fait pour coucher avec une sœur. »

« La chose la plus importante qu’il fallait que les frères comprennent, c’est qu’ils n’avaient aucun droit de traiter une sœur de contre-révolutionnaire pour des raisons personnelles, pas plus que de dire qu’ils devraient la défendre. »

« Pour notre part, nous pensons que les sœurs sont aussi des révolutionnaires, et qu’elles doivent être, tout comme nous, capables de se défendre. »

« Les exemples présentés par le parti des Panthères noires étaient plus progressistes. Les frères nous voient gagner sur un plan supérieur, et traiter les sœurs sur un pied d'égalité. »

« Les frères de la communauté voient que les sœurs ne veulent pas nous opprimer, que tout ce qu'elles veulent, c'est l'égalité. Elles veulent être traitées en êtres humains. Si une sœur est en fonction et prend la responsabilité de faire quelque chose, les frères suivent ses ordres. »

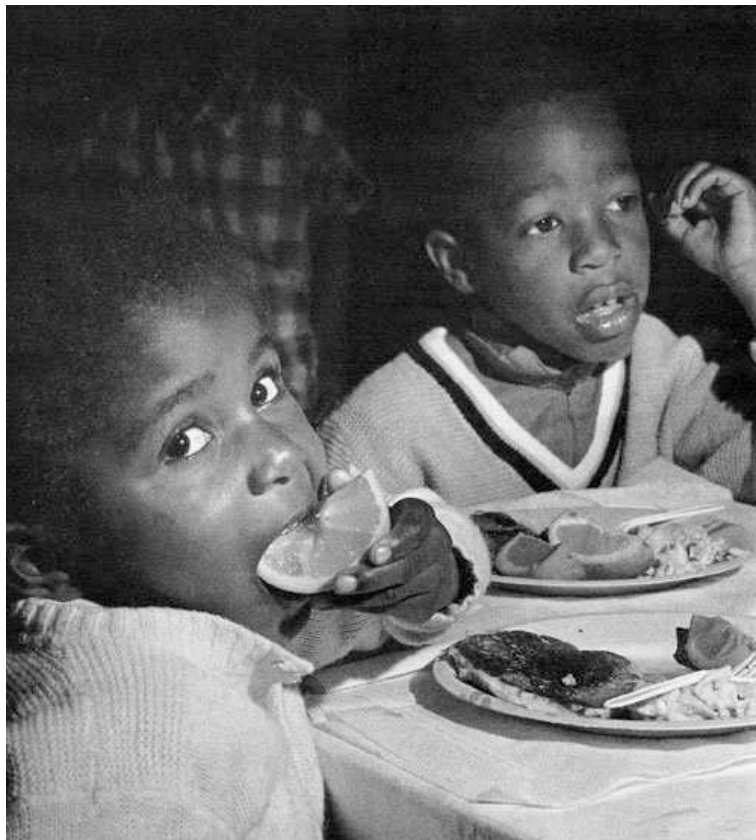
« Les problèmes entre frères et sœurs sont issus du conditionnement passé. Quand un frère et une sœur sont couchés l'un à côté de l'autre, le conditionnement social a appris au frère qu'il peut employer la force contre la sœur et la prendre sans se préoccuper des idées qu'elle peut avoir sur le problème. Maintenant, les frères doivent apprendre qu'ils n'ont aucun droit d'user de la force contre une sœur et la sœur doit surveiller son attitude, et ne pas considérer tout ce que fait le frère comme du ressort de la force, car c'est son type de conditionnement à elle. »

« Auparavant, taper à la machine, faire la cuisine, et les autres choses du genre étaient des tâches réservées aux sœurs. On supprima cette répartition des rôles dans le parti. Ce fut aussi un sacré combat. »

« C'est Huey qui est à l'origine de ses principes. Il a toujours dit qu'il croyait en l'égalité de l'homme et de la femme. On trouve des organisations de femmes qui travaillent uniquement dans le système capitaliste, et parlent d'égalité dans ce système. Mais la véritable nature du système capitaliste, c'est d'exploiter les gens et de les réduire à l'esclavage, tous sans exception. »

« Beaucoup d'organisations nationalistes ont gardé l'idée que la femme doit être réduite au rôle de servir l'homme, et rattache cela à

la nature humaine noire. Mais la véritable nature humaine, elle, est basée sur l'humanisme, et non sur une forme d'oppression, quelle qu'elle soit. »





*Extraits choisis du livre*  
**“Les Damnés de la terre”**  
*Frantz Fanon, 1961*

« La violence révolutionnaire est nécessaire, en soi, pour que l’oppressé ose sortir psychiquement des chaînes de l’opresseur et retrouve sa dignité humaine. »

« La décolonisation est toujours un phénomène violent (...) Le colonisé qui décide de réaliser ce programme, de s’en faire le moteur, est préparé de tout temps à la violence. Dès sa naissance, il est clair pour lui que ce monde rétréci, semé d’interdictions ne peut être remis en question que par la violence absolue. »

« Les Noirs américains sont un peuple colonisé. Leur lutte n’est en conséquence pas qu’une lutte pour l’obtention de droits civiques et humains, mais une véritable lutte de libération nationale. »

« La violence qui a présidé à l’arrangement du monde colonial, qui a rythmé inlassablement la destruction des formes sociales indigènes, démolit sans restrictions les systèmes de références de l’économie, les modes d’appartenance, d’habillement, sera revendiquée et assumée par le colonisé au moment où, décidant d’être l’histoire en actes, la masse colonisée s’engouffrera dans les villes interdites. Faire sauter le monde colonial est désormais une image d’action très claire, très compréhensible et pouvant être reprise par chacun des individus constituant le peuple colonisé. Disloquer le monde colonial ne signifie pas qu’après l’abolition des frontières, on aménagera des voies de passage entre les deux zones. Détruire le



monde colonial, c'est ni plus ni moins abolir une zone, l'enfouir au plus profond du sol ou l'expulser du territoire. »

« Le colonisé est toujours sur le qui-vive car, déchiffrant difficilement les multiples signes du monde colonial, il ne sait jamais s'il a franchi ou non la limite. Face au monde arrangé par le colonialiste, le colonisé est toujours présumé coupable. La culpabilité du colonisé n'est pas une culpabilité assumée, c'est plutôt une sorte de malédiction, d'épée de Damoclès. Or, au plus profond de lui-même, le colonisé ne reconnaît aucune instance. Il est dominé mais non domestiqué. Il est inférieurisé, mais non convaincu de son infériorité. Il attend patiemment que le colon relâche sa vigilance pour lui sauter dessus. »

« Mais revenons au combat singulier du colonisé et du colon. Il s'agit, on le voit, de la lutte armée franche (...) L'existence de la lutte armée indique que le peuple décide de ne faire confiance qu'aux moyens violents. Lui à qui on n'a jamais cessé de dire qu'il ne comprenait que le langage de la force, décide de s'exprimer par la force. »

« C'est dans cette masse, c'est dans ce peuple des bidonvilles, au sein du lumpen-prolétariat que l'insurrection va trouver son fer de lance urbain. Le lumpen-prolétariat, cette cohorte d'affamés détribalisés, déclanisés constituent l'une des forces le plus spontanément et le plus radicalement révolutionnaire d'un peuple colonisé. »

« Ces désœuvrés, ces déclassés vont, par le canal de l'action militante et décisive retrouver le chemin de la nation. Ils ne se réhabilitent pas vis-à-vis de la société coloniale ou de la morale du dominateur. Tout au contraire, ils assument leur incapacité à entrer dans la cité autrement que par la force de la grenade ou du revolver. »

Ces chômeurs et ces sous-hommes se réhabilitent vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis de l'histoire. »

« Les dirigeants découvrent que le succès de la lutte suppose la clarté des objectifs, la netteté de la méthodologie et surtout la connaissance par les masses de la dynamique temporelle de leurs efforts.

On ne triomphe pas dans une guerre nationale, on ne met pas en déroute la terrible machine de l'ennemi, on ne transforme pas les hommes si l'on oublie d'élever la conscience du combattant. Ni l'acharnement dans le courage, ni la beauté des slogans ne suffisent. »

« Le racisme anti-raciste, la volonté de défendre sa peau qui caractérise la réponse du colonisé à l'oppression coloniale représentent évidemment des raisons suffisantes pour s'engager dans la lutte. Mais on ne soutient pas une guerre, on ne subit pas une répression énorme, on n'assiste pas à la disparition de toute sa famille pour faire triompher la haine ou le racisme. Le racisme, la haine, le ressentiment, 'le désir légitime de vengeance' ne peuvent alimenter une guerre de libération. »

« On croit souvent, en effet, avec une légèreté criminelle, que politiser les masses, s'est épisodiquement leur tenir un grand discours politique. On pense qu'il suffit au leader ou à un dirigeant de parler sur un ton doctoral des grandes choses de l'actualité pour être quitte avec cet impérieux devoir de politisation des masses. Or, politiser, c'est ouvrir l'esprit, c'est éveiller l'esprit, mettre au monde l'esprit (...) C'est s'acharner avec rage à faire comprendre aux masses que tout dépend d'elles, que si nous stagnons, c'est de leur faute, et que si nous avançons, c'est aussi de leur faute, qu'il n'y a pas de démiurge, qu'il n'y a pas d'homme illustre et responsable de tout, mais que le démiurge, c'est le peuple, et que les mains magiciennes ne sont en définitive que les mains du peuple. »

« Un combat qui mobilise toutes les couches du peuple, qui exprime les intentions et les impatiences du peuple qui ne craint pas de s'appuyer presque exclusivement sur ce peuple, est nécessairement triomphant. »

« Parce qu'il est une négation systématisée de l'autre, une décision forcenée de refuser à l'autre tout attribut d'humanité, le colonialisme accule le peuple dominé à se poser constamment la question: "Qui suis-je en réalité?" »

« Il ne faut pas seulement combattre pour la liberté de son peuple. Il faut aussi pendant tout le temps que dure le combat, réapprendre à ce peuple et d'abord réapprendre à soi-même la dimension de l'homme. »

« Et seul le combat peut réellement exorciser ces mensonges sur l'homme qui infériorisent et littéralement mutilent les plus conscients d'entre nous. »

« L'objectif du colonisé qui se bat est de provoquer la fin de la domination. Mais il doit également veiller à la liquidation de toutes les non-vérités fichées dans son corps par l'oppression. »



## « La place d'une femme est dans la lutte »

*Angela Davis*

Angela Davis et sa mère

« Certains frères ne faisaient leur apparition que pour les réunions d'équipe (quelquefois) et chaque fois que nous, les femmes, nous engageons dans quelque chose d'important, ils parlaient des « femmes qui prenaient l'organisation en main ». Ils appelaient cela un coup d'État matriarcal. Tous les mythes concernant les femmes noires faisaient surface. Bobbie, Rene et moi étions trop dominatrices : nous essayions de tout contrôler, y compris les hommes, ce qui signifiait que nous voulions voler leur virilité. Certains insistaient : en jouant des rôles si importants dans l'organisation nous faisons le jeu de l'ennemi, qui voulait que les hommes noirs soient faibles et incapables de se prendre en main. Cette accusation était particulièrement dure parce que nous étions une des rares organisations du front de libération noir de Los Angeles, et probablement de tout le pays, où les femmes jouaient un rôle important. C'était une époque marquée du sceau de certains groupes nationalistes qui voulaient rejeter les femmes dans l'ombre. Les frères qui nous accusaient s'appuyaient sur les tendances à la domination mâle qui se faisaient jour dans le mouvement, mais je suis sûre que certains étaient assez mûrs politiquement pour saisir la nature réactionnaire de ces tendances. »

« Il y a eu l'abolition négative de l'esclavage - le bris des chaînes - mais la liberté est beaucoup plus que simplement l'abolition de

l'esclavage. Qu'aurait signifié le fait de fournir une sécurité économique à tous ceux qui avaient subi l'esclavage; de leur permettre la participation au gouvernement et à la politique ainsi que l'accès à l'éducation? Cela n'est pas arrivé. On est toujours confronté à l'échec par le côté affirmé de l'abolition toutes ces années plus tard. »

« Je pense que l'importance de faire un travail militant est précisément le fait qu'il te permet de rendre, de ne pas te considérer comme un individu unique qui aurait abouti à quelque chose, mais plutôt comme faisant part d'un mouvement historique. »

« Les forces rétrogrades de ce pays ont choisi de me persécuter parce que je suis une militante communiste. Les agents du gouvernement emploient en permanence les moyens les plus barbares et les plus détournés pour débarrasser le pays de tous ceux qui défient le racisme, dénoncent l'exploitation capitaliste, travaillent, organisent et luttent pour la liberté. »

« Ronald Reagan (gouverneur de Californie) et son état ont d'abord voulu me prendre mon emploi. Ils réclament maintenant ma tête. Pourquoi? Non parce que je suis cette dangereuse criminelle qu'ils prétendent, non parce que je serais capable de ce 'coup monté' où il n'existe aucune preuve contre moi mais plutôt parce que, dans leur optique pervertie, un révolutionnaire est 'à priori' un criminel. »

« A Paris, en 1962, les expériences que m'ont transmis des partisans de la lutte des Algériens formaient un contraste frappant avec notre lutte pour les 'droits civils' aux Etats-Unis. La position des algériens toujours plus agressive me donnait une idée concrète de la direction que devait prendre notre mouvement si nous voulions sérieusement un changement total. »

« Le peuple noir non seulement constitue la partie la plus opprimée de la population des Etats-Unis, mais aussi que nous sommes dans ce pays l'expression de la tradition de la résistance la plus combative. Nous sommes donc, en tant que peuple noir, les leaders naturels d'une révolution dont le but ultime est de renverser la classe dirigeante américaine, et libérer ainsi les masses américaines. Les Noirs doivent se libérer eux-mêmes. »

Sur Obama:

« L'administration républicaine est la plus diversifiée de l'histoire. Mais quand l'inclusion de personnes noires dans la machine de l'oppression est désignée à la faire fonctionner de manière plus efficace, alors cela ne représente pas le progrès du tout. Nous avons plus de personnes noires dans des positions plus visibles et puissantes. Mais nous avons beaucoup plus de personnes noires qui ont été poussées au bas de l'échelle. Quand les gens appellent à la diversité et la lie à la justice et à l'égalité, c'est très bien. Mais il y a un modèle de diversité tel que la différence ne fait pas la différence, que le changement apporté n'en amène aucun. »

*Angela Davis*

# COINTELPRO

=

## COunter INTELLIGENCE PROgram du FBI

Créé secrètement en 1956 pour lutter contre le Parti Communiste aux Etats-Unis

Relancé en 1967 contre les groupes militants pour la libération des afro-américains et contre la ‘nouvelle gauche’.

Mis à jour en 1971

But avoué par le FBI: “protéger la sécurité nationale, prévenir la violence et maintenir l’ordre social et politique existant” par tous les moyens, allant jusqu’à l’assassinat politique.

Entre 1956 et 1971, il y a eu 2218 opérations liées au Cointelpro, 2305 écoutes téléphoniques illégales, ouverture de 57646 courriers. Sur les 295 opérations que le FBI confesse avoir mené contre les nationalistes noirs, 233 se sont focalisées sur le BPP.

Méthodes:

- Infiltration: agents payés pour devenir membre du BPP pour perturber son travail et pousser ses membres à se mettre hors-la-loi. Permet de récolter un maximum d’informations et de se tenir au courant au jour le jour.
- Guerre psychologique par la désinformation et la manipulation: publication de fausses informations dans les médias pour briser les soutiens au BPP, envoi de lettres anonymes afin de créer des divisions au sein du BPP.
- Harcèlement à travers le système légal: des officiers de police donnent de faux témoignages, fabriquent des preuves pour arrêter et faire emprisonner des membres du BPP.
- Force et violences extra-légales: le FBI et la police menacent et provoquent des assauts, du vandalisme, des bagarres pour effrayer et

pour perturber le mouvement. Ces attaques, incluant des assassinats, étaient tellement vicieuses et calculées qu'on peut dire qu'elles étaient une forme de 'terrorisme' officiel.

Contre le BPP:

- Filatures, écoutes téléphoniques, lettres anonymes, agents doubles...
- Assassinat de Bobby Hutton
- Assassinat de Fred Hampton
- Assassinat d'un total de 38 militants durant l'année 1970 suite à des raids organisés par la police contre les bureaux du BPP
- Création d'un climat de suspicion entraînant des tensions internes au Parti
- Création de tensions avec d'autres organisations entraînant une guerre des gangs
- ... Et le reste...

Note du directeur du FBI: "Le but de l'action du 'Counter Intelligence' est de perturber le BPP, et c'est sans importance de savoir s'il existe des faits pour prouver les accusations".



## **Petite bibliographie**

SHAMES Stephen, JONES Charles E., SEALE Bobby, **Black Panthers**, Editions de la Martinière, Paris, 2006

DAVIS Angela, **Angela Davis parle**, Editions sociales - Collection Notre Temps, Paris, 1971

DAVIS Angela, APTHEKER Bettina, **S'ils frappent à l'aube**, Editions Gallimard Témoin, Paris, 1972

DAVIS Angela, **Femmes, race et classe**, Des femmes - Antoinette Fouque, Paris, 1983

VAN EERSEL Tom, **Panthères Noires. Histoire du Black Panther Party**, Editions de l'Echapée, Paris, 2006

TSE-TOUNG Mao, **Le Petit Livre Rouge**, Seuil, Paris, 1967

FANON Franz, **Les damnés de la terre**, Editions Maspéro, Paris, 1961

JACKSON Georges, **Les frères de Soledad**, Editions Gallimard, Paris, 1977

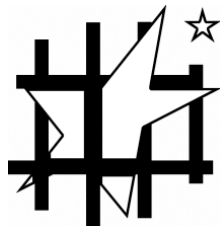
**Claude Guillaumaud-Pujol** est née le 16 avril 1945 à Tours. En tant qu'universitaire spécialisée en civilisation américaine, elle s'est rendue en 1990 à Philadelphie afin de mener sa thèse consacrée à la brutalité policière et aux minorités. Elle a enseigné dans les universités de Tours, Clermont-Ferrand et Marne-la-Vallée. Avec ses étudiants à Tours, elle fonde un groupe de soutien à Mumia Abu-Jamal et aux 'Move 9': "Just Justice TOURS". Claude Guillaumaud-Pujol est également membre du Collectif national 'Ensemble sauvons Mumia Abu-Jamal' basé à Paris. Actuellement, elle prépare un second ouvrage sur les 'Move 9', ou comment devient-on prisonnier politique aux USA

**Mumia Abu-Jamal - Un homme libre dans le couloir de la mort -**  
La mauvaise graine - Le Temps des Cerises - 2007

**Le cas Move à Philadelphie 1975-1995. Fait divers ou événement historique?** - Thèse à la Carte - ANRT - 2000

Nous tenions tout spécialement à remercier monsieur **Peter Terryn** pour sa contribution à la préparation et à la mise en place de cette conférence, ainsi que pour sa participation à cette soirée organisée autour de l'histoire du Black Panther Party.

Vous trouverez tous les textes de cette brochure et bien d'autres choses sur le Black Panther Party sur le site :



**[WWW.SECOURSROUGE.ORG](http://WWW.SECOURSROUGE.ORG)**